### Je dois répéter dix fois la consigne.

#### **Causes probables**

Vous répétez car vous n'avez pas capté l'attention de tous les élèves lors de votre première explication.

Or répéter devient rapidement un automatisme : les élèves finissent par trouver normal et/ou inutile de ne pas vous écouter la première fois...

C'est un cercle vicieux.

#### Conseils

- Avant de donner une instruction, assurez-vous de l'attention de tous. (stylos rangés, trousses fermées, mains sur la table)
- 2. Demandez s'il y a des questions.
- 3. Vérifiez que les élèves ont compris la consigne.

Attention à la formulation employée. Comparez : « Tout le monde a compris ? »

- « Qui n'a pas compris? »
  - → La première formulation sous-entend que tous les élèves ont compris. Elle peut intimider un élève qui n'osera pas forcément faire part de ses doutes ou de son incompréhension.

Au lieu de faire répéter la consigne, demandezleur de l'interpréter : « Pierre, que dois-tu faire ? ». L'élève est ainsi contraint à reformuler.

Il est aussi souvent conseiller de laisser une trace des consignes. Par exemple de les écrire au tableau.

# Les élèves ne respectent pas la consigne.

Soit vous n'avez pas vérifié la compréhension de la consigne soit vous l'avez fait de manière trop superficielle.

- 1. Assurez-vous toujours de la compréhension des consignes. Cela prend peut-être un peu de temps mais ça en fait gagner tellement ensuite! (en classe face aux élèves et lors de la correction).
- 2. Voir ci-dessus. Ne vous limitez pas à « Est-ce que tout le monde a compris ? ». N'hésitez pas à présenter un exemple à la classe.

Si cette situation se produit, ne commencez pas à répéter individuellement à chaque élève en difficulté la consigne. Impliquez tous les élèves. Vous pouvez demander à un autre élève de lui expliquer le travail. Puis, cette fois, vérifiez qu'il a bien compris. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez demander à un autre élève d'expliquer plus clairement.

## Les élèves n'arrivent pas à réaliser l'exercice.

- A. Vous empêchez les élèves de travailler en leur parlant continuellement.
- B. Les consignes n'étaient pas claires.
- C. Les élèves n'ont pas les ressources matérielles pour mener à bien ce travail.
- D. La tâche est trop complexe. (cas plus rare)
- A. Les élèves ont besoin de silence pour mener effectuer un travail intellectuel. Si un élève a besoin d'une aide particulière, veuillez à communiquez avec lui à voix basse pour ne pas déranger le reste de la classe.
- B. Réfléchissez à la formulation de la consigne en amont. Notez-la dans votre cahier-journal. Imaginez-vous en situation pour constater de sa clarté ou non.
- C. Anticipez et vérifiez.
- D. Prenez conscience de votre erreur pour ne pas la reproduire. Eventuellement, corrigez collectivement.

N'hésitez pas à leur faire part de votre erreur : si tous les élèves n'ont pas compris, c'est votre crédibilité d'enseignant qui est en jeu. Au contraire, en « avouant », vous illustrerez le fait que tout le monde peut se tromper et que l'erreur n'est pas grave en soi.

### La classe est bruyante.

- A. Vous avez-vous-même tendance toujours à faire porter votre voix et/ou à criez.
- B. Vous parlez tout le temps.

A. La voix a une influence forte sur un auditoire: elle peut exciter ou au contraire calmer.

Modulez votre voix : variez son volume selon la taille de votre public (classe entière, groupe, élève). Ne parlez pas trop vite.

Ne criez pas: c'est un signe d'impuissance ou de lassitude. C'est inefficace sur la durée.

Par mimétisme, les élèves adopteront votre attitude. Donc si vous voulez les apaiser, parler doucement.

B. À force de parler, votre parole perd de « sa valeur ». Prenez conscience de votre débit de parole et essayez de multiplier les moments où vous ne parlez pas. « Parler le moins possible » disait Célestin Freinet... A la place, observer vos élèves!

#### Les élèves chahutent.

- A. Ils n'ont rien à faire.
- B. Les séances sont trop longues.
- C. L'activité n'a pas de sens clair pour eux.
- A. Les élèves ne travaillent pas tous au même rythme. Prévoyez une autre activité pour les plus rapides.
  - Faites en sorte que les élèves soient acteurs plutôt que simplement spectateurs (en sciences par exemple).
- B. Mieux vaut deux séances courtes qu'une séance longue. Pensez à varier les activités et à alterner les modalités (travail en groupe, collectif, individuel).
- C. Dites aux élèves pourquoi ils font ce travail : pour s'entraîner, pour un projet, pour voir s'ils ont compris, etc. Vous devriez être capable de justifier toutes les tâches que vous donnez à vos élèves.

# Les élèves n'écoutent pas la correction.

La correction est souvent un moment long. Les élèves qui ont bien compris s'ennuient et ne voient pas l'intérêt de revenir sur l'exercice.

- 1. Ne corrigez entièrement l'exercice collectivement. Acceptez de ne pas approfondir tous les points de l'exercice.
- Mettez un enjeu. Par exemple, demandez aux élèves de s'attribuer un point par bonne réponse. Il s'agit ici d'utiliser le goût de la compétition.

#### Les élèves ne s'écoutent pas entre eux.

- Vous répétez plus fort ce qui vient d'être dit pour que tous les élèves puissent l'entendre. Or, si la classe n'est pas suffisamment calme pour entendre les propos d'un élève, il ne peut y avoir de communication entre les élèves.
  - C'est un cercle vicieux : la parole des enfants perd de son importance et ils ne s'écoutent plus. Vous empêchez les échanges directs entre les élèves.
- 2. Vous répétez pour reformuler les propos des élèves.
- Au lieu de répétez, demandez aux élèves si les propos de l'élève ont été entendus. Constat: vous ne pouvez pas communiquer entre vous car il y a trop de bruit. Installez un environnement d'écoute mutuelle prend du temps.
- Là encore si la reformulation est systématique, vous vous imposez dans la communication de la classe: toutes paroles passent par vous. Il faut apprendre à s'effacer.

Sources : document réalisé à partir du site de Rémi Castérès, PEMF ainsi que des remarques que j'ai moi-même reçues et de mes lectures.